

Je l'ai revue, la noble ville de Champlain, avec infiniment d'intérêt et une réelle émotion de l'âme. Elle est si riche d'aspects divers et, pour un patriote, si prenante et si attachante. Sa citadelle est toujours là, fièrement campée, tout au haut du cap, qui regarde, par-dessus Lévis ou par-dessus l'île d'Orléans, bien loin, là-bas, jusque par delà l'océan peut-être et jusque vers les côtes de France... à cause des souvenirs. Ses édifices, ses églises, ses palais, ses monuments, même les noms de ses rues, tout évoque et rappelle un passé glorieux. Certes, Québec connaît les progrès et les améliorations modernes, notamment les fils de télégraphe et de téléphone et les rails de chemins de fer ou de tramways ! Mais elle garde quand même — tel un antique village du Perche ou de la Normandie — un cachet d'autrefois, ou, mieux encore, flottant dans l'air, comme un parfum de vieilles choses et de vieilles gens qui constitue son principal charme et son plus sensible attrait.

J'ai rencontré là, à Québec, de braves et bons citoyens, de toutes les classes et de toutes les conditions : des curés encore jeunes qui ont déjà l'air vénérable, des étudiants qui sont polis et serviables, des personnes aimables et distinguées qui ont su rester simples et candides... Il y en a ailleurs, évidemment. Mais je ne sais trop pourquoi, aux pieds des stèles où trônent Cham-

l'abbé Couillard-Després, la descendance, par les Couillard, de Louis Hébert, le premier colon du Canada, et l'on n'ignore pas non plus que nos premiers *habitants* furent d'ordinaire les chefs de nombreuses familles. Sait-on, par exemple, que Jean Guyon, arrivé au pays avec Robert Giffard, en 1634, au lendemain de ce traité de Saint-Germain-en-Laye qui redonnait le Canada à la France, est l'ancêtre de pas moins de 400 prêtres canadiens, parmi lesquels on compte 1 cardinal et 15 archevêques ou évêques ? Me pardonnera-t-on d'ajouter que le modeste signataire de cette note est lui-même de cette honorable lignée — par les Gravel — à la 9^e génération ? De telle sorte que, m'écrivait le Père Leclerc, des Rédemptoristes, selon le mot de Mgr Roy, de Québec, " ce Jean Guyon, c'est l'un des pères de l'Eglise du Canada ". — E.-J. A.